

fuzelier

LE CAMP DES AMOURS

*Foire Saint-Laurent*

1720

## ACTEURS

JUNON.

ARLEQUIN, *un des Ris de la suite de l'Amour volage.*

VÉNUS.

L'AMOUR CONSTANT, *Pierrot.*

L'AMOUR VOLAGE.

L'AMOUR SUISSE.

L'AMOUR BARBON.

L'AMOUR TIMIDE OU ROMANESQUE.

L'AMOUR SAUTANT.

L'AMOUR DE L'OPÉRA.

DEUX GILLES EN BERGERS AVEC DES HOULETTES.

VIVANDIÈRES.

MARIS MÉCONTENTES.

*La scène est dans le camp des Amours au bois de Boulogne.*

# LE CAMP DES AMOURS

*Le théâtre représente un camp dans un bois, on voit des tentes entre les arbres, et une plus grande ouverte au fond du théâtre où l'Amour Volage est couché sur une table dont la nappe traîne. Des bouteilles sont pêle-mêle à terre avec le carquois de l'Amour et son arc. Il tient une pipe à la main.*

## SCÈNE I

JUNON, *seule.*

C'est donc ici le camp des Amours ! Il est commandé par l'Amour volage, digne général des troupes mutines que Vénus entretient à présent. Allons, je puis sans être aperçue même des dieux<sup>1</sup>, me promener au milieu de ces tentes. Je me suis rendue invisible pour exécuter plus librement<sup>2</sup> ce que m'inspire la jalousie. Funeſte jalousie, à quoi réduis-tu les cœurs ? Tu forces la chaste Junon de venir chercher Jupiter jusque dans le camp des Amours libertins ? Hélas une jalouse va partout ! Oh çà, examinons un peu ce qui se passe dans cette armée inconstante. Je soupçonne le coureur Jupiter d'avoir signé quelque enrôlement nouveau avec un des petits capitaines ailés qui reposent sous ces tentes. Mon infidèle époux est sans doute dans cet asile avec quelque Isis moderne qu'il a peut-être déjà métamorphosée en vache. J'ai pourtant parcouru presque tous les quartiers du camp sans le déterrer. Mais quelles belles découvertes n'ai-je pas faites<sup>3</sup> en faisant cette ronde major ! J'ai trouvé des officiers en garde chez de jolies bourgeoises pendant que leurs maris sont au piquet. J'ai même aperçu hors de l'enceinte du camp un abbé en cravate qui faisait main basse sur une procureuse en baignolette<sup>4</sup>. Qu'entends-je ? (*Arlequin rit dans la coulisse.*) C'est un Ris de la suite [de]<sup>5</sup> l'Amour volage, retirons-nous... (*Elle va pour sortir et revient.*) Je ne craignais<sup>6</sup> pas d'être vue, j'oubliais que je me suis rendue invisible.

## SCÈNE II

JUNON, *invisible*, ARLEQUIN, *un des Ris de la suite de l'Amour volage*,  
L'AMOUR VOLAGE, *endormi au fond du théâtre.*

ARLEQUIN, *riant.*

Ah ah ah<sup>7</sup>, mais de quoi est-ce que je ris ? La plaisante question, puisque je suis un Ris ! Il faut bien que je rie... (*Il rit encore.*) Rions donc, ah, ah, ah ! Rions encore, ah, ah, ah ! Un Ris ne saurait trop rire, ah, ah !... Mais si j'allais crever de rire, mais c'est la belle mort d'un Ris... Rions, ah, ah, ah !... Junon lui donne une croquignole. Il me semble qu'on m'a donné une croquignole... Je ne vois pas un chat, je rêve.... Ah ! Ah ! Ah ! J'ai des visions... Junon le pince. La peste, on m'a pincé rudement ! Et ce n'est pas un pince-sans-rire ! Voyons un peu ce pinceur-là<sup>8</sup> Je le ferai chanter de la belle manière. Il cherche encore et aper-

1. M<sub>2</sub> : « je puis même sans être aperçue des dieux ».
2. M<sub>2</sub> : « facilement »
3. Leçon de M<sub>2</sub>. Dans M<sub>1</sub> : « quelles belles découvertes mais je n'ai pas faites ».
4. Ce mot manque dans M<sub>2</sub>.
5. Ce mot manque dans M<sub>1</sub>.
6. M<sub>2</sub> : « crains ».
7. M<sub>2</sub> porte un « ah » de plus à chaque nouvel éclat de rire d'Arlequin.
8. Dans M<sub>1</sub>, « pince-là ».

çoit L'Amour volage. Oh! Oh! J'ai trouvé le petit oiseau, je m'en vais le prendre au nid. C'est l'Amour volage qui me lutinait : le voilà couché dans sa tente qui fait le dormeur.

JUNON, *invisible à part, apercevant l'Amour volage.*

Je n'avais pas aperçu ce beau dormeur-là. Le bon général! Qu'il veille bien à la discipline de ses troupes!

ARLEQUIN, *approchant de l'Amour volage chante.*

*Refrain*

Do do l'enfant do

L'enfant dormira tantôt

Rendons-lui sa croquignole.... (*Il va pour donner une croquignole.*) Tout beau! L'Amour n'a pas un nez croquignable. Je crois pourtant qu'il dort en conscience, le petit éventé! Il a la physionomie d'avoir bien humé du champagne. Qu'il a le teint rubicond! Mais je vois ses tablettes qui sortent de sa poche... Il prend les tablettes de l'Amour et Junon s'approche pour écouter. Je crois qu'elles sont remplies de beaux secrets, lisons. (*Il lit.*) « Mémoire de mes expéditions de la journée » : assurément, voilà un petit drôle qui aura bien opéré! Continuons.

(*Arlequin lit.*) «Premièrement j'ai engagé la femme d'un médecin à s'aller promener à Vincennes avec un malade de son mari qui s'est trouvé très convalescent avec elle.» Je suis sûr que cette promenade-là n'est pas de l'ordonnance de M. le médecin. Il lit. «Seconde-ment, j'ai fait tourner un gros caissier comme une girouette et lui ai fait désappointer une petite chanteuse pour appointer une grande lingère.» Ce gros caissier-là a tort : tout riche qu'il est, une fille qui chante, vaut bien une fille qui coud. (*Arlequin lit.*) «Troisièmement, j'ai conduit le grand Jupiter à la courtille...» Ventrebleu, ce dragon de Junon va bien jurer<sup>10</sup>! Junon lui donne un soufflet. Oh, pour le coup, voici un soufflet bien réel! Cela m'a porté malheur de parler de cette carogne de Junon. Junon lui arrache les tablettes et le bat. Ohimé! Sauvons-nous chez quelque vivandière du camp!

### SCÈNE III

JUNON, L'AMOUR VOLAGE, *endormi.*

JUNON, *invisible, les tablettes à la main.*

Achevons de lire le bel article de mon époux débauché. «Troisièmement : j'ai conduit le grand Jupiter à la courtille sous la figure d'un garçon barbier avec une jeune couturière»... Le maître des dieux sous la figure d'un barbier, et d'un frater encore! .... Allons vite troubler son rendez-vous et revenons ici houspiller ce dormeur-là<sup>11</sup>.

### SCÈNE IV

L'AMOUR VOLAGE, *endormi*, ARLEQUIN, *Ris.*

ARLEQUIN, *seul.*

Ventrebleu! Je n'ai pu parvenir à boire seulement un demi setier de vin... Ces chiennes

9. Dans M<sub>1</sub>, cette didascalie semble avoir été mise à la suite de la précédente, et bien qu'elle se trouve en face de la ligne « Mémoire de mes expéditions... », nous suivons ici M<sub>2</sub>, qui démarque clairement les deux didascalies.

10. M<sub>2</sub> «crier».

11. Note dans la marge : «L'Amour volage».

de vivandières ne font crédit qu'à l'uniforme, et moi j'ai quinze couleurs sur le corps... Elles me disaient toutes avec un ris goguenard : «allez, mon ami, allez à la cantine du régiment de l'arc-en-ciel<sup>12</sup> !». Mais en voici une fort jolie, elle sera peut-être plus traitable.

SCÈNE V

L'AMOUR VOLAGE, *endormi*, ARLEQUIN, *Ris*, VÉNUS.

ARLEQUIN, à *Vénus*.

Bonjour ma bonne : est-ce vous qui fournissez de la viande au camp des Amours ?

VÉNUS

Quoi, sot ! Tu ne connais pas Vénus, Vénus qui commande dans ce camp avec son cher fils l'Amour volage ? Tu me prends, moi, pour une vivandière ?

ARLEQUIN

C'est qu'aussi vous avez une certaine physionomie vivante... Mais pardon, madame Vénus puisque que vous êtes la générale du camp, dites-moi, s'il vous plaît, avez-vous bien des paillasses dans<sup>13</sup> vos corps de garde ?

VÉNUS

Laisse-moi et va trouver Comus à deux pas d'ici. Il te réglera bien, il est le pourvoyeur du quartier du roi.

ARLEQUIN

Me fera-t-il manger de la vache enragée ? Adieu, belle Vénus.

VÉNUS

Adieu, Ris imbécile !

ARLEQUIN

Vous savez que le vert est à la mode ?

VÉNUS

Oui, je sais que le vert est à la mode<sup>14</sup>. Qu'en veux-tu conclure ?

ARLEQUIN

J'en veux conclure que vous devriez conclure troquer les pigeons blancs qui sont à votre char, contre des pigeons verts.

VÉNUS

Allons badin, laissez-moi, je veux parler à mon fils l'Amour volage.

SCÈNE VI

L'AMOUR VOLAGE, VÉNUS.

VÉNUS, *sans voir l'Amour volage*.

Que je suis bien contente des Amours depuis qu'ils ne marchent plus sous les drapeaux de ce fou triste d'Amour constant ! Il y a bien douze siècles au moins que je ne l'ai vu, et

12. *Le régiment de l'arc en ciel* : « figurément, le régiment de l'arc-en-ciel, les laquais couverts de leurs livrées de diverses couleurs » (Littré).

13. M1 sous.

14. M2 : «oui je le sais»

je ne le regrette pas trop. C'était un pleureur qui n'allait point au fait. Les amants nigauds qu'il gouvernait s'amusaient à mériter des faveurs, à présent on commence par les obtenir. On n'assiège plus les belles, on les prend d'assaut. Appelons mon cher fils l'Amour volage, il ne doit pas être loin.

(*Elle chante.*)

AIR

Volez, régnez Amour volage !  
 Vous seul, vous méritez l'hommage  
 Des drapeaux du camp des Amours  
 C'est vous qui savez les bons tours  
 Que craint le bourgeois en ménage  
 Quand chez lui vous faites tapage  
 Vainement contre vous il cherche du secours  
 Vous mettez sa cuisine et sa femme au pillage  
 Vous seul vous méritez l'hommage  
 Des drapeaux du camp des Amours  
 Volez, régnez Amour volage !

Mais le voilà ce cher fils. (*Apercevant l'Amour volage.*) Il dort ! Il faut absolument que Bacchus l'ait bercé.... Ah ! Ah ! Il s'éveille.

L'AMOUR VOLAGE, *sort de sa tente et s'avance en se frottant les yeux et sans voir Vénus, avec sa pipe à la main.*

Oh ! Que j'ai bien dormi et que j'ai fait un songe bien singulier : j'ai rêvé que ma bonne maman Vénus était devenue femme régulière et qu'elle faisait le meilleur ménage du monde avec son petit mari Vulcain. Parbleu, je parierais bien hardiment le double contre le simple que mon songe n'était qu'un songe !

VÉNUS, *à part.*

Voilà un enfant bien respectueux pour madame sa mère.

L'AMOUR VOLAGE, *apercevant Vénus.*

Eh ! Bonjour ma chère maman ! M'avez-vous entendu ? Ne prenez pas garde à ce que je dis, j'ai régalé Mercure qui m'est venu voir dans mon camp. Et vous savez, maman, que vous et moi, nous devons avoir de grandes considérations pour Mercure... Je l'ai tant fait boire, tant fait boire que je me suis trouvé gris, j'ai fumé pour me remettre, et tenez, voilà encore ma pipe... Tiens, l'Eveillé ! Serre ma pipe ! (*Il la jette et la casse.*) Vous, maman, baissez-moi. (*Vénus le repousse.*) Quoi, vous boudez ? Parce que vous avez entendu mon rêve... Allons, la paix ! Je vous promets de rêver une autre fois plus poliment. Allons, ma petite maman, donnez-moi la patte.

VÉNUS

Mais mon fils, vous perdez le respect !

L'AMOUR VOLAGE

Le respect ! Maman, le respect ! Fi donc, le respect ! Quel animal citez-vous là ! Il y a plus de six cents ans que vous l'avez chassé de votre ménagerie !

VÉNUS

L'extravagant !

L'AMOUR VOLAGE

Parbleu, maman, réjouissez-vous ! Jamais votre fils bien aimé, l'Amour volage, n'a eu

tant de crédit. Il y a telle ardeur fidèle, qui dure moins qu'un feu d'artifice. Oui, ma belle maman, (*Vénus prend un air riant.*), ma très belle maman... (*À part.*) La voilà qui se radoucit, admirez le pouvoir des épithètes... (*À Vénus.*) Oui, mon adorable maman, aujourd'hui les conquérants de l'empire amoureux sont presque tous des Césars...

VÉNUS, *riant.*

Des Césars!

L'AMOUR VOLAGE

Oui, des Césars. Il n'est point de galant qui après avoir mené sa maîtresse souper à la guinguette, ne puisse au retour s'écrier à son confident : *veni, vedi, vici!*

VÉNUS

À votre compte, vous envoyez d'heureux détachements en campagne.

L'AMOUR VOLAGE

Je vous en réponds! Aussi, l'Amour volage a-t-il jamais eu un camp mieux situé que celui-ci? Il est dans le bois de Boulogne, entre Passy, Auteuil, Sève, Bezons, et le moulin de Javelle : tout le pays est pour nous!

VÉNUS

Sur ce pied-là, nous avons peu de contributions, puisque nous sommes sur les terres de nos alliés.

L'AMOUR VOLAGE

Cela ne fait rien, j'ai fait contribuer depuis Chaillot jusqu'à l'Hôtel de Soissons.

VÉNUS

Cela est bon.

L'AMOUR VOLAGE

Outre cela, j'ai donné plus de dix mille sauvegardes aux maris voisins du camp des Amours. Ces maris se sont venus plaindre qu'on les a pillés malgré les sauvegardes.

VÉNUS

Eh bien, qu'avez-vous répondu à leurs plaintes?

L'AMOUR VOLAGE

J'ai chanté :

*Refrain*

Adieu paniers, vendanges sont faites!

VÉNUS

Tout cela est dans l'ordre.

L'AMOUR VOLAGE, *se fouillant.*

Il faut que je vous montre mes tablettes. J'y ai griffonné mes nouveaux exploits, vous verrez bien de la conduite, bien de l'ordre, bien du soin.

VÉNUS, *riant.*

Oui, bien du soin de vos tablettes!

## L'AMOUR VOLAGE

Si quelque mari me les a volées, il sera bien attrapé, il pourra y trouver sa femme enregistrée d'une manière qu'il ne devinera pas.

## VÉNUS

Apprenez-moi seulement ce que vous avez exécuté de plus important aujourd'hui.

## L'AMOUR VOLAGE

J'ai fait un grand coup, un coup de tête, c'est qu'entrant toujours dans vos vues et dans l'attention extrême que vous avez à mortifier la criarde Junon, j'ai rendu Jupiter amoureux d'une fringante couturière qui pourra lui donner du fil à retordre.

VÉNUS, *riant.*

Jupiter, amoureux d'une couturière ?

## L'AMOUR VOLAGE

Assurément. L'auguste maître des dieux est actuellement à la courtille avec sa maîtresse, il s'est métamorphosé en frater, et il n'est pas mal, car vous savez qu'en fait de galanterie, le drôle tondrait sur un œuf.

## VÉNUS

Cette nouvelle me raccommode avec vous.

## L'AMOUR VOLAGE

Faisons un tour dans le camp : je veux vous montrer un petit amour grenadier qui en une semaine s'est fait donner l'ustensile chez douze procureuses et quatre greffiers.

## VÉNUS

Voyons ce petit déterminé.

## SCÈNE VII

ARLEQUIN, *ris*, JUNON, *invisible.*

ARLEQUIN, *seul.*

Qui diable m'a souffleté tantôt ici ? C'est quelque divinité invisiblement souffletante... (*Regardant au fond du théâtre.*) Oh, oh ! L'Amour volage n'est plus ici. On l'a peut-être réveillé au bruit des soufflets. Le drôle en mérite sa bonne part.

JUNON, *invisible arrivant sans voir Arlequin.*

Oh, le traître !

ARLEQUIN, *effrayé, regardant de son côté.*

Ouf ! J'entends parler et ne vois personne !

JUNON, *invisible, sans voir Arlequin.*

J'ai surpris mon époux en flagrant délit. J'ai abordé sa couturière et après l'avoir brusquement tignonée, je l'ai métamorphosée en aiguille !

ARLEQUIN, *écoutant sans voir.*

On l'enfilera.

JUNON, *apercevant Arlequin.*

Ah ! C'est l'invisible souffletante !

SCÈNE VIII

JUNON, invisible, VULCAIN.

JUNON, seule.

Il a bien fait de s'en aller... Oh ça, détruisons mon invisibilité. Je veux, à présent que je suis vengée de Jupiter, montrer le front à mon ennemi. Il faut que j'intéresse mon fils Vulcain dans cette guerre, il ne peut manquer d'en être. Quand l'Amour volage se met en campagne, il commence ses hostilités sur les terres de Vulcain. Allons le chercher.

*Vulcain paraît, boitant et marchant très doucement.*

VULCAIN

Oubliez-vous que je suis boiteux, et de plus que j'ai la tête fort pesante ? (*Il fait le lazzi des cornes.*) Je viens gronder ma femme.

JUNON

Ce n'est pas assez de la gronder... Mon fils, écoute-moi. Il s'agit d'une grande affaire. En revenant tout à l'heure de la courtille où j'ai savonné la tête à mon mari, j'ai passé au Palais, là j'ai trouvé l'Amour constant qui était enfermé dans un gros magasin de romans épais, cimenté de vers gothiques. J'ai délivré cet imbécile prisonnier, j'ai ranimé sa colère et l'ai engagé à venir ici porter ses plaintes à Vénus. Je ne sais si elle l'entendra, car il parle plus gaulois que ne le faisait le grand-père de la Pucelle d'Orléans.

VULCAIN

Ceci commence bien.

JUNON

Cela finira mieux. Je vais semer la discorde dans le camp des Amours. Il y a six bataillons d'Amours doucereux qui ne s'accrochent pas du nouvel art militaire. Des amants, je compte de les faire révolter. Vous mon fils Vulcain, rassemblez vos troupes, faites venir tous les maris mécontents.

VULCAIN

Passes pour un détachement.

JUNON

J'entends ce benêt d'Amour constant. Allons tout disposer pour la bataille !

SCÈNE IX

VÉNUS, PIERROT, *Amour constant*.

PIERROT, *Amour constant à sa suite.*

(*Il avance gravement avec Vénus, et il contrefait l'arrivée de Baron sur le théâtre, et il est suivi [de deux] bergers qui font les deux Gilles.*)

Bergers qui me suivez, décampez promptement.

Allez, et laissez-nous ja-

boter un moment.

*Les bergers se retirent et l'Amour constant avance et s'adresse à Vénus.*

après mille ans...

(*Feignant de toucher sa perruque comme Baron.*)

me revois ma mère,

Non plus comme autrefois châtelain de Cythère  
Qui du monde toujours balançant le dessein...

Excusez ma jeunesse, je ne saurais continuer sur le ton héroïque. Ah donc, je vous contemple, ô ma très honorée dame et génitrice Vénus, belle emperière de Paphos! Vous voilà moult ébahie de revoir, dans ce camp libertin et sans vergogne, votre fils calamiteux et chétif : l'Amour constant. Las! Un frère outrecuidé, un monstre plus falacieux et vorace que les panthères et rhinocéros, l'Amour volage enfin, a envahi l'antique et renommé trône d'Amathonte, mon légitime patrimoine, et cette inique spoliation a été traitreusement perpétrée du temps que les cointes fillettes derent manger pour la première fois artichauts chauds, saucissons poivrés et droites asperges! Depuis mon désastre lamentable un malin enchanteur, un ribaud négromant m'a détenu captif dans une horrible prison laquelle on nomme le château des bouquins. Illec, mon frère discourtois plus félon que le sarrasin Ferragus, non content de me matragaboliser en vil et dolent esclave, me faisait ouïr chaque jour par des messagers truands, l'histoire gaillarde des ses conquêtes mal famées! (*Imiter ici Baron comptant par ses doigts.*) Comme il détroussait les infantes bourgeoises à l'orée et dans les sentiers cauteleux du bois de Boulogne; comme par dol et malengin, il allait, métamorphosant en cerfs, taureaux et unicorns tous les maris délaissés dont les femmes couraient s'ébaudir à la chasse royale; comme le susdit mécréant Amour volage, soi penendant et banquetant ès rives sequanigues avec le dieu raillard des buveurs enlumnés, se gabait du féal Amour constant, le vitupérant, honnissant et vilipendant en toutes rencontres, outrageusement, poétiquement, et musicalement, faisant composer facéties et chansonnettes contre lui, tant sur le Pont-Neuf qu'à l'Opéra comme menu bail... Mais, las! Vous soupirez de mes angoisses?

VÉNUS, *à part.*

Il prend un bâillement pour un soupir. Bien des Céladons ennuyeux font souvent un pareil mépris.

PIERROT, *Amour constant.*

Ô divine Vénus! (*Il se jette aux genoux de Vénus, disant :*) ayez souvenance que vous m'avez engendré et ensuite allaité de vos fraîches, de vos blanches et dondines petites mamelles! Laissez-vous émouvoir par mes larmes humides! Oyez mes soupirs! Ouf! Eh, qui pourrait maintenant concevoir, en me voyant à vos pieds, chétif et déconforté, que vous me dodeliniez jadis soir et matin, sur ces genoux, (*Il embrasse les genoux de Vénus.*), ronds, friands et satinés, que j'embrasse suppliant et larmoyant, or donc...

VÉNUS

Ah! Je respire! Il faut avouer que l'Amour constant est un grand discoureur.

PIERROT, *Amour constant.*

Or donc maman Citherée, je conclus et vous semonce de m'octroyer cinq ou six dons. (*Imitant encore Baron comptant par ses doigts.*) Primo, que défenses soient faites et cent mille fois réitérées aux galants d'être heureux avant que de le mériter et aux belles d'être complaisantes avant que d'être tendres n'étant pas de pucelles verecondes et bien avisées de se laisser toucher les tétins avant le cœur. Secondo, que l'on fera rétrécir et allonger les chemins qui mènent droit à Jouissance, lesquels sont devenus aussi courts que la rue Fromenteau et aussi larges que la plaine Longboyau. Tertio, que l'on fera raser le présent bois de Boulogne et démolir jusqu'aux fondements toutes les châtelles, repaires d'Amours brigands sectués, tant à Sève, Nanterre, Pantin, qu'autres promenoirs communs dans ce

siècle incontinent sous le nom de guinguette. Quarto, que l'on fera incessamment combler le Port-à-l'Anglais. Quinto, et finalement, que pour couper le commerce frauduleux de l'Amour volage, on rompra dès demain deux arches du pont aux Choux. Voilà ma très humble requête.

VÉNUS

Néant.

SCÈNE X

PIERROT, *Amour constant*, CHŒUR DES MARIS MÉCONTENTES, *derrière le théâtre.*

PIERROT, *Amour constant.*

Néant? Voilà une sentence qui n'usera pas beaucoup de parchemin. Néant! Ah, suivons les conseils de Junon, l'ire me gonfle!

LE CHŒUR *des maris mécontents derrière le théâtre.*

Maris, vengeons-nous en ce jour!  
Coupons les ailes de l'Amour!

PIERROT, *Amour constant.*

Allégresse, allégresse! On amène à mon secours les maris mécontents. C'est une belle troupe, jamais soudards n'ont porté de si hautes aigrettes! Ils viennent armés de bons ciseaux forgés par Vulcain lui-même, rogner les ailes de mon petit frère cadet. On lui apprendra à respecter son aîné!

Vivat, il sera tondu,  
Lanturlu, lanturlu, [lanturelu]

SCÈNE XI

PIERROT, *Amour constant*, JUNON, VULCAIN, TROUPE DE MARIS, *tous de grands ciseaux à la main.*

*On en présente une paire à la main, on présente une paire à Pierrot.*

LE CHŒUR

Maris, vengeons-nous en ce jour!  
Coupons les ailes de l'Amour!

JUNON

Allons ferme, messieurs les maris! Courage, Vulcain, courage! Amour constant, plurons nos ennemis!

LE CHŒUR, *en courant ça et là.*  
Cherchons partout le libertin,  
Qu'il soit plumé de notre main!

*Ils courent dans les coulisses.*

## SCÈNE XII

VÉNUS, L'AMOUR VOLAGE.

L'AMOUR VOLAGE

Comment! Vulcain ose entrer dans mon camp avec ces troupes cornues? Je ne veux que mes vivandières pour assommer ces gauchers-là!

VÉNUS

Ils ne méritent pas que les Amours mettent l'arc à la main.

L'AMOUR VOLAGE

A moi, vivandières! A moi!

## SCÈNE XIII

L'AMOUR VOLAGE, VÉNUS, ARLEQUIN, VIVANDIÈRES.

ARLEQUIN, *la bouche pleine.*

Où faut-il manger? C'est moi qui commande le régiment des vivandières.

L'AMOUR VOLAGE

J'entends Junon! Aux armes, aux armes!

ARLEQUIN

Tôt! Des canons, des flageolets, des lèches-frites!

## SCÈNE XIV

VÉNUS, L'AMOUR VOLAGE, ARLEQUIN, JUNON, L'AMOUR CONSTANT, VULCAIN, MARIS MÉCONTENTES, VIVANDIÈRES.

L'AMOUR CONSTANT, *à sa suite.*

Les voilà! Allons, coupons, massacrons, occisons! Allons mon fils. (*S'encourageant lui-même.*) *Maçte animo generose puer!*

ARLEQUIN, *donne un coup de poing à Pierrot.*

Tiens, voilà ton attaque!

*Le combat se donne. Amour constant et sa suite avec leurs ciseaux s'efforcent de couper les ailes de l'Amour volage, il est défendu par les vivandières; à la fin du combat, Arlequin jette à bas la coiffure de Junon et arrache les ailes de l'Amour constant qu'il s'attache sur l'estomac.*

L'AMOUR CONSTANT

Ô ciel! Me voilà debellé et plumé! Voilà l'auguste Junon détignonnée!

*Junon s'en va.*

VÉNUS

Que l'on remène l'Amour constant dans le château des bouquins et qu'on n'entende désormais plus parler de lui que des chevaliers errants et des paladins ses amis! (*On emmène l'Amour constant.*) Vous mon fils, à présent que nous avons gagné la bataille, sans le secours de nos troupes, faisons-en du moins la revue.

L'AMOUR VOLAGE

Tope! Vous serez le commissaire, vous vous connaissez en hommes.

*Ils sortent.*

ARLEQUIN, *seul.*

Et moi, je ferai la revue des vivandières. Oh! Que je visiterai rigoureusement leurs marmites!

SCÈNE XV

L'AMOUR VOLAGE, VÉNUS, ARLEQUIN.

*Revue des Amours.*

*On bat d'abord la marche des Amours qui font un tour sur le théâtre et ensuite se rangent au fond. Arlequin avance sur le devant avec Vénus et l'Amour volage. Après la marche, on fera danser les vivandières.*

VÉNUS, *à son fils.*

Allons, voyons un peu comment vous distribuerez vos postes et quels sergents les occuperont.

ARLEQUIN

Attendez, s'il vous plaît, à tout seigneur tout honneur, c'est à nos vivandières à avoir le droit dans ce divertissement ici, laissez-les danser.

*Les vivandières dansent.*

VÉNUS

Voyons donc enfin comment vous distribuez vos postes et quels sergents les occuperont.

L'AMOUR VOLAGE

J'enverrai la Verdre à une des portes du bois de Boulogne.

VÉNUS

Fort bien.

ARLEQUIN

*Optime* ma foi... La Verdre convient fort au bois de Boulogne.

L'AMOUR VOLAGE

Je placerai Sans-Souci à la foire chez le limonadier de l'Académie Royale de musique.

ARLEQUIN

Vous faites bien de ne le pas mettre dans cet endroit, (*montrant l'autre jeu*), où les dames n'osent se mirer.

VÉNUS, *à son fils.*

Et qui mettez-vous en faction à l'Opéra?

L'AMOUR VOLAGE

Joli-Cœur.

ARLEQUIN

Joli-Cœur à l'Opéra, vous n'y pensez pas ! L'Opéra n'est point un poste qui convient à Joli-Cœur, il faut y envoyer Pille-Bagage.

VÉNUS

Il a raison. Cela sera mieux. Achevons notre revue. Holà, marche à moi, Amour soldat !  
*Il vient un Amour sautant.*

L'AMOUR VOLAGE, *montrant à Vénus l'Amour sautant.*

Tenez, voici un Amour des plus alertes ! (*Ici l'Amour sautant avance en faisant quelques sauts.*) Quand cet amour-là est auprès d'une belle, il n'a pas ses mains dans ses poches.

ARLEQUIN

Non, il les a dans celles de la belle.

VÉNUS, *chante.*

Vive un Amour qui fait le sot  
Et sans laisser tomber ses flèches  
Qui commande pour un assaut  
Ne craint pas les petites brèches  
Je le passe, patapatapan,  
C'est la perle du régiment.

LE CHŒUR

On le passe, patapatapan,  
C'est la perle du régiment.

ARLEQUIN, *l'embrasse.*

Voilà un bon vivant, je lui paierai du brandevin.

L'AMOUR VOLAGE, *à un Amour romanesque.*

Parbleu ! C'est là quelque transfuge, je ne connais pas cela.

VÉNUS

C'est un Amour romanesque. Voyez comme il a l'air timide et déconcerté ! Ce drôle-ci a fait sa première campagne du temps de Cyrus.

L'AMOUR ROMANESQUE

Oui, j'ai été douze ans à soumettre le cœur de madame.

ARLEQUIN

Comment, ventrebleu ! Le blocus de cette fille-là a plus duré que le siège de Troie ?

L'AMOUR VOLAGE

Cet Amour-là combattait du temps que l'artillerie de Paphos n'était pas encore inventé : nous n'avions ni ces canons dorés de la finance, ni ces bombes foudroyantes de Champagne.

ARLEQUIN

La peste ! Depuis que l'on s'en sert, on a bien bombardé des belles !

VÉNUS

Fi d'un Amour lanternier !

*(Elle chante :)*

Nargue d'un amour innocent

Qui n'ose attraper sa lippée.  
Si comme un poulet en naissant,  
Il ne crie après la becquée,  
Je le casse, patapatapan,  
C'est un traîneux du régiment!

*Arlequin le chasse en le battant et criant : « Casse ! Casse ! »*

LE CHŒUR

On le casse, patapatapan,  
C'est un traîneux du régiment!

VÉNUS *voit arriver l'Amour suisse.*

Qui est ce gros Amour-là qui tient une bouteille à la main ?

L'AMOUR SUISSE

Moi l'être un Amour suisse.

ARLEQUIN, *montrant la bouteille.*

Blessez-moi de vos armes! (*Lazzi de verser du vin dans un verre.*) Poussez-moi une botte!

VÉNUS, *chante.*

Dès qu'on voit un Amour dodu  
Qui pour carquois a la bouteille  
Et n'est pas si fort assidu  
Sous le myrte que sous la treille  
Je le passe, patapatapan,  
C'est un grivois du régiment!

LE CHŒUR

On le passe, patapatapan,  
C'est un grivois du régiment!

*Arlequin le baise et sa bouteille aussi.*

VÉNUS, *apercevant l'Amour barbon.*

Ah! Ah! Ah! Voici le doyen des Amours!

ARLEQUIN

Quoi, des cheveux blancs! Cet Amour-là devrait prendre la perruque.

VÉNUS

Un Amour barbon imprudent  
Ose paraître à la revue,  
Le carquois vide et l'arc pendant.  
Qui diable a fait cette recrue ?  
Je le casse, patapatapan,  
A l'hôpital du régiment!

Allons, vieux drille, cassé, cassé!

ARLEQUIN

Oui, cassé et concassé!

VÉBUS

Il manque ici bien des Amours.

L'AMOUR VOLAGE

Que voulez-vous, ils ne sortent plus des guinguette !

VÉBUS

Je suis assez contente de votre revue.

ARLEQUIN

Ce n'est pas assez. (*Montrant le public.*) Voilà un régiment de commissaires qui ne sont pas si commodes que vous.

VÉBUS

Pourquoi donc ? (*Au public.*) Ces messieurs savent bien que nous n'osons recruter nos troupes comme nous le souhaiterions, ils savent qu'il faut être plus indulgent pour la milice de la foire que pour les vieux corps des autres théâtres.

(*Elle chante au public.*)

Souvent ici rassemblez-vous  
 Arlequin sera sous les armes  
 De grâce messieurs chantez tous  
 Chantez pour calmer nos alarmes  
 Je les passe, patapatapan,  
 Qu'on mette en pied ce régiment

LE CHŒUR

Je les passe, patapatapan,  
 Qu'on mette en pied ce régiment

ARLEQUIN, *au public.*

Messieurs, à demain la seconde revue.

FIN